

respirent une véritable béatitude céleste, par *André Orcagna*. L'Enfer, à dr., est de *Bernardo Orcagna*, frère d'André; le tableau d'autel, Jésus sur un trône, St Thomas d'Aquin et St Pierre, achevé en 1357, est encore d'*André Orcagna*. — La porte suivante, dans le coin, donne sur la SACRISTIE, qui possède une belle fontaine de *Jean della Robbia* (1497), véritable chef-d'œuvre dans son genre, et de beaux ornements sacerdotaux espagnols du XIV^e s. — Les tableaux des autels du bas côté de g. sont des XVII^e et XVIII^e s. — Dans la grande nef, une chaire de *Buggiano*.

Du côté O. de l'église, le *Sepolceto*, espace voûté avec une galerie ouverte et des fresques du XIV^e s., par où l'on va au vieux cloître (*chiostro verde*), restauré en 1895, qui a aussi des fresques: s'adresser à la sacristie (50 c.). Du côté E., de vieilles fresques fort endommagées, en camaïeu (terra verde): dans les 3 premières arcades, la Création, Adam et Eve chassés du Paradis, Caïn et Abel et la construction de l'arche de Noé, par des continuateurs de *Giotto*; dans la 4^e arcade, le Déluge, où est admirablement représentée l'impuissance humaine contre la fureur des éléments; le Sacrifice et l'ivresse de Noé, par *P. Uccello*, peints vers 1446.

Là aussi se trouve, à dr., la *chapelle degli Spagnuoli (meilleure lumière de 10 h. à midi), l'anc. salle du chapitre, ainsi nommée parce qu'on l'attribua en 1566 aux Espagnols habitant Florence. Sa construction date du milieu du XIV^e s. et elle a été restaurée en 1895. Elle est décorée de fresques de l'école de *Giotto*, attr. par Vasari à *Tad. Gaddi* et *Sim. Martini* (?), des œuvres de second ordre, mais intéressantes au point de vue historique. Les sujets représentés sont conformes aux doctrines de St Thomas d'Aquin, principal saint de l'ordre de St-Dominique. A l'autel, un beau Crucifixion, aux nombreuses figures; au-dessous, à g., le Portement de croix; à dr., Jésus dans les limbes. Au plafond, la Résurrection, l'Ascension, la Descente du St-Esprit, Jésus et St Pierre sur les eaux. Au mur du côté E. ou à dr., l'Eglise militante et l'Eglise triomphante, où l'on voit des chiens noirs et blancs domptant des loups, c'est-à-dire la Victoire des dominicains (Dominicains) sur les hérétiques, avec le pape et l'empereur, des bienheureux et le Christ dans sa gloire, entouré d'anges. A l'O. ou à g., le Triomphe de St Thomas d'Aquin, entouré d'anges, de prophètes et de saints, un livre ouvert à la main; à ses pieds, des hérésiarques terrassés: Arius, Sabellius, Averroès. Au-dessous, 28 représentants des arts et des sciences protégés par l'Eglise. Du côté de la porte, l'Histoire de St Dominique et St Pierre Martyr.

Le grand cloître, le plus grand de Florence, contigu au vieux, est décoré de fresques de *Cigoli*, *Al. Allori*, *Santi di Tito*, *Poccetti*, etc. — Les trois petits cloîtres datent du XV^e s.

La pharmacie de S. Maria Novella, l'anc. pharmacie du couvent, dont l'entrée est via della Scala, 14, par la grande porte (50 c. au domestique qui vous conduit), a une chambre qui a servi de chapelle et décorée de fresques du XIV^e s., des scènes de la Passion, de *Spinello Aretino*. La pharmacie est célèbre par les parfums qu'on y prépare et par ses liqueurs, surtout l'Alkermès.

Plus loin dans la via della Scala, aussi à dr., est la petite église S. JACOPO DI RIPOLI (pl. C 2), actuellement transformée en magasin militaire. Il y avait des œuvres des *della Robbia*, du *Ghirlandajo*, etc.; elles ont été transportées au couvent Alle Quiete, près de Castello. — Au n° 89 de la même rue, le palais *Stiozzi* (pl. C 2). Dans le jardin voisin, connu sous le nom d'*Orti Oricellari*, anc. propriété de Bianca Capello (p. 462), se trouve une statue colossale de Polyphème, par *Novelli*, etc.

Dans la via di Palazzuolo, parallèle à la via della Scala à l'O., l'église S. FRANCESCO DE' VANCHETONI (pl. D 3), qui a de belles

sculptures en marbre, une tête d'enfant et un buste de St Jean-Baptiste jeune, attribués à *Donatello*, mais plutôt d'*Ant. Rossellino* (?). La clef est à côté, au n° 17.

VI. De la place de la Seigneurie au Lungarno Amerigo Vespucci.

Le Borgo SS. Apostoli et la via Porta Rossa (p. 423) débouchent à l'O. sur la longue PLACE S. TRINITÀ (pl. D 5), où se trouvent l'église du même nom (v. ci-dessous) et le pal. *Bartolini-Salimbeni*, maintenant l'hôtel du Nord, bâti en 1520 par Baccio d'Agnolo, une des rares constructions du milieu de la renaissance à Florence. Au N. de la même place est une colonne de granit provenant des bains de Caracalla, à Rome, apportée sur cette place en 1563 et sur laquelle on mit en 1570 une inscription en l'honneur de Cosme I^{er}, que le pape venait de nommer grand-duc. On y a placé en 1581 une statue de la Justice en porphyre, par Fr. Taddi, revêtue plus tard d'un manteau de bronze, parce qu'on la trouvait trop svelte.

S. Trinità (pl. D 5), une des plus anc. églises de la ville, aux moines de Vallombreuse (p. 484) depuis le XI^e s., a été reconstruite du XIII^e au XV^e s. dans le style goth., sur des plans attr. à *Nic. Pisano* (?) et modifiée en 1593 par *Buontalenti*, de qui est la façade actuelle. On la restaure depuis 1884 dans le style du XIV^e s.

L'INTÉRIEUR de cette église, dont on a retrouvé le pavé primitif et la vieille crypte, est à trois nefs, avec un transept et des chapelles sur les côtés et près du maître autel. — Bas côté de g.: 3^e chap., le tombeau de Giulio Davanzati (m. 1444), imitation d'un vieux sarcophage chrétien; 5^e chap., *St Madeleine*, statue en bois par *Desid. da Settignano*, achevée par *Ben. da Majano*. — Bas côté de dr.: 4^e chap., le plus souvent fermée, fresques et tableau d'autel (Annonciation) par *Don Lor. Monaco*; 5^e chap., bel autel en marbre par *Ben. da Rovezzano* (1552). — La 2^e chap. à dr. du maître autel, la chap. des Sassetti, a été décorée en 1485, par le *Ghirlandajo*, de *fresques représentant l'histoire de St François, maintenant en partie fort endommagées. C'est un monument modèle pour l'unité, même dans la décoration. Les fresques forment deux rangées sur les trois murs. Dans le haut: 1, St François, chassé de la maison paternelle; 2, le Pape Honorius approuvant la règle de son ordre; 3, St François devant le sultan. Dans le bas: 1, St François recevant les stigmates; 2, la Résurrection d'un enfant de la maison Spini; 3, les Funérailles du saint. Les Donateurs, à l'autel, et les Sibylles, au plafond, sont également du *Ghirlandajo*. Des deux côtés, de beaux tombeaux des Sassetti, par *Giul. da Sangallo*. — On a retrouvé depuis peu aux pendentifs de la voûte du chœur des fresques par *Al. Baldovinetti*, représentant des patriarches. — La 2^e chap. à g. du chœur renferme le beau monument de Ben. Federighi, évêque de Fiesole (m. 1450), par Luca della Robbia, fait primitivement pour l'église St-Pancrace. — Dans la sacristie, anc. chap. des Strozzi, un tombeau de 1417, dans le style de Donatello.

Presque en face de l'église s'élève le palais Spini (pl. D 5), du commencement du XIV^e s., mais restauré en 1874, qui a encore le caractère sévère du château fort. On le désigne maintenant d'ordinaire sous le nom de palais Ferroni, et il est le siège du Cercle Philologique (p. 397), de la section de Florence du Club Alpin Italien, etc. — Pont S. Trinità, v. p. 462; Lungarno Corsini, p. 460.

La VIA TORNABUONI (pl. D 4-5) forme le prolongement de la place S. Trinità au N. C'est, avec la via Calzajoli, une des rues

les plus animées de la ville, celle où sont les plus beaux palais et les plus riches magasins. Au milieu, à dr., est le

*Palais Strozzi (pl. D E 4), commencé en 1489, sur les plans de *Ben. da Majano* (m. 1497), pour le célèbre Philippe Strozzi, adversaire des Médicis (v. p. 390), continué par le *Cronaca* (m. 1508) et fini seulement en 1533 tel qu'on le voit aujourd'hui. Plus léger, mieux proportionné que le palais Pitti, il est regardé comme le plus beau type des palais florentins. Ses trois façades sont d'un style rustique uniforme, avec une simple plinthe entre les étages et où commencent de belles fenêtres séparées par des colonnes. La célèbre corniche, malheureusement inachevée, est du *Cronaca*. Les lanternes des coins, de *Caparra*, les porte-flambeaux et les anneaux comptent parmi les meilleurs ouvrages forgés faits en Italie au xv^e s. Les constructions ajoutées dans la cour par le *Cronaca* sont également remarquables. — Au N. du palais passe la via Strozzi, qui mène à l'E. à la petite place Strozzi, devant la façade principale du palais et le palais Strozzi, plus petit, mais du même style et qui a une belle cour. Plus loin est la place Victor-Emmanuel (p. 424).

Ensuite dans la via Tornabuoni, à dr., n° 20, le palais Corsi-Salviati (pl. D E 4), anc. palais Tornabuoni, élevé par Michelozzo, mais réédifié en 1867; à g., n° 19, le palais Larderel (pl. D 4), auparavant *Giacomini*, bâti par Giov. Ant. Dosio, dans le style du milieu de la renaissance (xvi^e s.); puis, à g., n° 3, place Antinori (pl. E 4), la jolie façade du palais Antinori (pl. E 4), dont la construction est attribuée à Giul. da Sangallo. — En face, l'église *S. Gaetano* (pl. E 4), rebâtie de 1604 à 1648 par Matteo Nigetti. L'église basse possède, au-dessus du portail, un bas-relief par An. della Robbia, représentant la Vierge. Le sacristain demeure dans la ruelle à gauche.

Deux rues commencent en face du palais Strozzi, à l'O.; dans celle de g., la via della Vigna Nuova, n° 20, est le *palais Rucellai (pl. D 4), construit vers 1450, probablement par *Bern. Rossellino* (?), sur les plans de *Léon-Bapt. Alberti*, qui y réunit pour la première fois le style rustique et les pilastres. La loggia en face, actuellement murée, est aussi de lui. — Dans la via della Spada, la chapelle de *Rucellai*, charmante construction de la renaissance aussi par *Alberti* (1467). On y voit une reproduction idéale du tombeau de J.-C. à Jérusalem. La clef est chez le cordonnier qui demeure en face. — Pour la via di Palazzuolo, prolongement de la via della Spada, v. p. 458.

En suivant, de l'extrémité S. de la place S. Trinità (p. 459) le quai dit LUNGARNO CORSINI (pl. D 5-4), on a à dr., n° 2, le palais Masetti, anc. palais Fontebuoni, où vécut et où mourut en 1803 le poète Alfieri. Puis, n° 10, le

Palais Corsini (pl. D 4), construit ou agrandi en 1656, sur les plans de *Silvani* et de *Ferri*, le magnifique escalier par ce dernier.

Il renferme une riche galerie de tableaux. L'entrée (v. p. 399) est par derrière, via di Parione, 7. — 50 c. de pourboire. Il y a des listes des tableaux dans les salles. Catalogue, inexact, 2 fr.

VESTIBULE: deux tableaux en camaïeu par *André del Sarto*, des Scènes de la vie de St Jean-Baptiste. — I^{re} SALLE: 5, *Gessi*, Vision de St André Corsini (p. 463); 7, *Dosso Dossi* (?), Nymphes poursuivies par un satyre (original au palais Pitti; n° 147, p. 469); 15, *Luca Giordano*, Vénus pansant les blessures d'Enée; 21, 24, *Sustermans*, portr. de Ferdinand II de Médicis et d'un inconnu. Le vase en marbre, sur lequel on voit *Lycurgue* chassant le thiasos de *Bacchus*, semble être une contrefaçon. — II^e SALLE: plus loin, en face: *Batailles de Bourguignon* (47, 54) et de *Salv. Rosa* (49, 51, 74, 76, 82, 84); *Marines* de ce dernier (55, 63). — III^e SALLE: 87, *H. van der Goes* (?), Vierge; 95, *Carlo Dolci*, Vierge, pastel; 202, le *Tintoret*, portr. d'homme; 105, *Jules Romain*, copie du Joueur de violon du palais Sciarra, à Rome (1518?); 121, Vierge d'après une fresque détruite d'André del Sarto; 122, copie de la Vierge du Tifien qui est au musée impérial de Vienne; 128, *Rembrandt*, portr. de l'artiste, copie. — IV^e SALLE, du côté de l'Arno: au-dessus de la porte, *Artemisia Gentileschi*, Judith; 240, école florentine, Vierge; 167, école de *S. Botticelli*, Vierge avec des anges; 173, *Carlo Dolci*, l'Espérance; 162, *Filippino Lippi*, Vierge avec des anges; 157, *Luca Signorelli*, Vierge avec St Jérôme et St Bernard; 154, *Crist. Allori*, Judith; 148, prétendu carton du Jules II du palais Pitti par *Raphaël*; 146, *C. Dolci*, la Paix. — V^e SALLE: 200, *Raff. del Garbo*, Vierge sur un trône et des saints (1502). — VI^e SALLE: 179, *C. Dolci*, la Poésie; 241, *André del Sarto*, Apollon et Daphné, œuvre de jeunesse; 236, *Salv. Rosa*, paysage; 230, *Ligozzi*, Joueur de flûte; 232, le *Guide*, *Lucrece*; en face, 215, *C. Dolci*, St Sébastien; 210, *S. Botticelli*, et non *A. Pollajuolo*, portr. d'un orfèvre; 209, *Memling*, portr. d'homme. — VII^e et VIII^e SALLES (mal éclairées): copies d'après *Salv. Rosa*; Ste Famille d'après la Vierge de la maison *Cangiani de Raphaël*, qui est à Munich, avec des têtes d'anges en plus, datée du 22 mars 1516; copie de la Ste Famille de Michel-Ange qui est à la Tribune (p. 414), par un artiste des Pays-Bas, avec addition d'un paysage. — IX^e SALLE: 270, le *Guide*, Pinabello et Bradamante. — X^e SALLE: 292, la Place de la Seigneurie en 1498, avec Savonarole sur le bûcher. — XI^e SALLE, de l'autre côté de la 3^e, rien de remarquable. — XII^e SALLE, plutôt un cabinet à dr.: 339, *Lor. di Credi* (?), la Vierge adorant l'enfant Jésus; 483, *Seb. del Piombo*, Clément VII, portrait inachevé. — XIII^e SALLE: 392, *Gimignano*, Laban et Jacob.

Le Lungarno Corsini aboutit à la PLACE DU PONT CARRAJA (pl. CD 4), où le pont de ce nom traverse l'Arno (p. 405) et d'où part l'importante via de' Fossi, qui conduit à la place S. Maria Novella (p. 456). En face du pont, une statue de *Goldoni*, le poète, par *Ulisse Cambi* (1873).

Le quai suivant est le LUNGARNO AMERIGO VESPUCCI, ainsi nommé du navigateur *Améric Vespuce* (1451-1512), né aux environs. Au premier quart de ce quai, à dr., la PLACE MANIN (pl. C 4), de l'autre côté de laquelle passe la rue *Borgo Ognissanti* et où il y a une statue de *Dan. Manin* (p. 206), bronze par *Urbano Nono* (1890). La caserne du côté E. de la place est l'anc. couvent des Frères Mineurs d'*Ognissanti*, appelés de Lombardie en 1256 pour perfectionner ici la fabrication des tissus de laine.

Ognissanti ou *S. Salvatore d'Ognissanti* (pl. C 3), l'église de ce couvent, est un édifice de 1554, modifié en 1627. La façade, restaurée en 1882, est de *Matteo Nigetti*, avec un Couronnement de la Vierge par *Giov. della Robbia*.

L'intérieur se compose d'une nef avec transept et à plafond. 2^e autel de dr., une Descente de croix et la Vierge de la Miséricorde du *Ghirlandajo* (?),

naguère encore cachée par un tableau. 3^e autel, la Vierge avec des saints, par *Santi di Tito*. Entre cet autel et le 4^e, St Augustin, fresque de *S. Botticelli*; en face, St Jérôme, fresque du *Ghirlandajo*. Un escalier dans le transept conduit à une chapelle ornée d'un Christ de *Giotto*. En face, la porte de la sacristie, où l'on voit une fresque représentant Jésus en croix entouré d'anges, de moines et de saints, de l'école de *Giotto*. — A côté, le cloître, dans le style de *Michelozzo*, décoré de fresques par *Giovanni da S. Giovanni*, *Ligozzi* et *Ferrucci*. — Dans l'ancien réfectoire, une *Cène du *Ghirlandajo*, fresque de 1480, et un charmant tabernacle par *Agostino di Duccio*. Entrée, v. p. 399.

Plus loin, une statue de *Garibaldi* (pl. B 3), bronze par *Zocchi* (1890). — Le Lungarno Am. Vespucci aboutit à la piazza degli *Zuavi* (pl. A B 1-2), à l'entrée des *Cascine* (p. 478).

VII. Quartier de la rive gauche de l'Arno.

Environ le quart de Florence est sur la rive gauche de l'Arno.

En traversant le pont *S. Trinità* (pl. D 5; v. p. 405 et 459), orné de figures allégoriques des quatre saisons, on arrive tout droit dans la via *MAGGIO* (pl. C 5-6), dont la maison n^o 26, bâtie en 1566, est celle de la Vénitienne *Bianca Cappello*, connue par ses aventures romanesques, maîtresse, puis (à partir de 1579) femme du grand-duc François 1^{er} de Médicis. — Dans la rue de dr., la via *S. Spirito*, le palais *Rinuccini*, qui renferme une collection d'inscriptions romaines; dans celle de g., le Borgo *S. Jacopo*, la petite église *S. Jacopo Soprarno* (pl. D 5), qui a un porche du xi^e s., provenant du couvent de *S. Donato in Scopeto*. — La seconde rue latérale plus loin à dr., la via *Michelozzi*, conduit à la place où est *S. Spirito*.

**S^{to} Spirito* (pl. C 5), qui a remplacé une église romane, est une basilique à trois nefs en forme de croix latine, à dôme central et 38 chapelles, commencée vers 1433 sur les plans de *Brunelleschi* et achevée de 1471 à 1481, après un incendie, avec divers changements. Les nobles proportions de l'intérieur en font une des plus belles églises de Florence. — La nef majeure est à plafond et les deux autres sont voûtées, avec 31 colonnes corinthiennes et 4 piliers. — Il y a aussi un campanile remarquable, par *Baccio d'Agnolo*, restauré en 1896.

Au-dessus de la porte, un beau vitrail d'après le *Péruçin*. — Bas côté de dr., 2^e autel, une *Pietà* en marbre, d'après l'original de Michel-Ange à *St-Pierre* de Rome, par *Nanni di Baccio Bigio*. 7^e autel, *Tobie* et l'ange, groupe en marbre de *G. Baratta*.

Bras dr. du transept. 3^e autel, Vierge de *Donatello* (voilée). 5^e autel, *Vierge avec des saints, par *Filippino Lippi*. 6^e autel, la Vierge apparaissant à *St Bernard*, vieille copie d'après l'original du *Péruçin* qui est à *Munich*; 7^e autel, dans le mur de dr., le sarcophage en marbre de *Neri Capponi* (m. 1457), avec un bas-relief qui le représente.

Le chœur est séparé de la nef par une clôture en bronze et en marbre, et le maître autel a un baldaquin et des statues par *Caccini*, de 1600 environ. — Derrière le chœur, 2^e autel, à dr., Vierge et quatre saints sur fond d'or, de l'école de *Giotto*. 3^e autel, Vierge avec des saints, par *Lor. di Oredi (?)*. 5^e autel, la Femme adultère devant *J.-C.*, par *Al. Allori*.

Bras g. du transept. 1^{er} autel, Vierge avec des saints, par *Piero di Cosimo*. 4^e autel (du *St-Sacrement*), en marbre, par *André Sansovino*, œuvre

de jeunesse. 5^e autel, la Trinité, avec *Ste Catherine* et *Ste Madeleine*, par *Raffaellino del Garbo*. 7^e autel, Vierge avec des saints, du même (1505). 8^e autel, Vierge avec des saints, par *Mich. del Ghirlandajo*, copie du tableau de *Rid. Ghirlandajo* qui est à Paris.

Bas côté de g., d'abord l'entrée de la *sacristie, bâtie de 1489 à 1496 par *Giul. da Sangallo* et le *Cronaca*. Elle est précédée d'un vestibule qui a une belle voûte, et elle est de forme octogone, avec des niches fort élégantes dans les angles. — Plus loin dans l'église, au 2^e autel à partir de l'entrée, une statue du Christ par *Taddeo Landini*, d'après celui de Michel-Ange qui est à Rome, dans l'église de la *Minerve*.

Il y a des cloîtres, dont le premier (entrée près de la sacristie), construit par *Alfonso Parigi*, a des fresques d'*Ulivelli*, de *Baldi* et de *Cascetti*, et le second, par *Ammanati* (1564), des peintures de *Pocetti*. — Une partie du couvent sert maintenant de caserne.

Sur la place *S. Spirito*, où il y a un jardin, se trouve, n^o 11, le palais *Guadagni*, maintenant *Dufour-Berte* (pl. C 6), charmante construction du commencement de la renaissance, par le *Cronaca*. Il a une loggia et un plafond en bois du xv^e s.

En prenant en face la via *Mazzetta*, puis la via *S. Monaca*, qui y fait suite, on arrive à la place et à l'église

S. Maria del Carmine (pl. B 5). Cette église, qui dépendait autrefois d'un couvent de carmes, a été consacrée en 1422, presque entièrement incendiée en 1771 et reconstruite dans les dix années suivantes. Parmi les parties sauvées des flammes se trouve, dans le bras dr. du transept, la chapelle *Branacci*, restaurée de nos jours. Elle a des *fresques célèbres, auxquelles *Masolino* et *Masaccio* travaillèrent de 1423 à 1428 et qui furent achevées par *Filippino Lippi*, fresques de la plus grande importance pour toute la génération d'artistes qui vint après eux et qui se forma en les étudiant. Les sujets sont tirés des vies des apôtres, en particulier de celle de *St Pierre*. Meilleure lumière l'après-midi, à 4 h.

Aux piliers de l'entrée, dans le haut, à dr., la Chute de l'homme, par *Masolino*; à g., *Adam et Eve chassés du paradis terrestre, par *Masaccio*, composition imitée par Raphaël dans les Loges du Vatican. Au mur de g.: en haut, **St Pierre* prenant, sur l'ordre de Jésus, la pièce de monnaie dans la gueule du poisson, pour la remettre au publicain, chef-d'œuvre de composition, par *Masaccio*; en bas, la Résurrection du fils du roi et *St Pierre* sur un trône, par *Filippino Lippi*, avec beaucoup de portraits, surtout de peintres. Au mur de l'autel: en haut, *St Pierre* prêchant, par *Masolino*, et *St Pierre* baptisant, par *Masaccio*; en bas, *St Pierre* guérissant les malades et distribuant des aumônes aussi par *Masaccio*. Au mur de dr.: en haut, la Guérison des estropiés, par *Masaccio*, et la Résurrection de *Tabitha*, par *Masolino*. — Fresques de *Filippino Lippi* lui-même: au mur de dr., en bas, le Crucifiement de *St Pierre*; *St Pierre* et *St Paul* devant le proconsul; sur les piliers de l'entrée, en bas, à g., *St Pierre* en prison; à dr., sa délivrance. V. p. XLV.

Le chœur de l'église renferme le tombeau de *Pietro Soderini*, sculpté en 1513 par *Benedetto da Rovezzano* et restauré en 1780.

La CHAPELLE *CORSINI*, à g. du transept, a été construite en 1670 par *Silvani*. On y voit le tombeau de *St André Corsini*, évêque de *Fiesole*, et trois grands hauts-reliefs en marbre par *Foggini*. Les peintures de la coupole sont de *Luca Giordano*.

Dans la SACRISTIE, où l'on entre par le bras dr. du transept, des fresques représentant des épisodes de la vie de *Ste Cécile* et de celle de *St Urbain*, découvertes en 1858; elles sont de *Spinello Aretino*.

Dans le CLOÏTRE voisin, qui a deux entrées, à dr. de l'église et par la